

culté, et qu'on insiste surtout sur les explications grammaticales ayant trait à la leçon précédente.

L'enfant n'a plus qu'à faire, soit en classe, soit à la maison, le relevé intelligent des termes qu'il a mal orthographiés. On peut exiger, par exemple, une liste complète des mots présentant une faute contre l'usage. Pour les fautes contre la grammaire, comme l'orthographe est expliquée par le sens, c'est le membre de phrase tout entier qui doit être relevé.

Enfin, autant que possible, le maître fera bien de rattacher au texte de la dictée les exercices grammaticaux donnés comme devoirs dans la famille en application de la leçon du jour.

III

LEÇONS PRATIQUES

Cours élémentaire.

Dans ce cours, les dictées seront courtes, graduées et faciles, et *instructives* toujours ; cette dernière qualité, d'ailleurs, convient également au degré modèle et au degré académique. Au commencement de l'année, le maître écrira d'abord la dictée au tableau, et les élèves la transcriront sur l'ardoise ou sur le cahier ; plus tard, ils écriront sous la dictée. C'est à l'instituteur à choisir ces devoirs de manière qu'ils présentent successivement les principales difficultés usuelles de l'orthographe. A un autre point de vue, le choix n'en est pas moins important : " Les dictées, dit Rousselot, doivent être instructives, augmenter la somme des notions acquises sur les réalités de la vie, les métiers, les professions, les industries, tout en n'excluant pas entre temps des sujets d'une portée plus spécialement morale ou littéraire. Il faut qu'elles